

# Leandro Berra

Du 12 Septembre au 2 Novembre 2013



*Le Bras de fer* - Bois polychrome, photo noir et blanc - 160 x 200 cm

Leandro Berra, sculpteur, photographe, vidéaste... Il est né en 1956 à Buenos Aires, vit et travaille à Paris depuis 1981. Il a participé à une soixantaine d'expositions en Europe et en Amérique latine, dont une grande majorité en solo.

L'exposition à la galerie Univer présente son travail de sculpteur : chacune des oeuvres met en miroir une sculpture de bois polychrome et son image, son double, en noir et blanc.

Outre la citation et la secrète équivalence qu'il suggère «L'autre, le même» est aussi cette série de sculptures que nous propose Leandro BERRA. Des personnages de bois sculpté et peint se confrontent, à armes égales, avec le témoignage paradoxal de leur passé immobile restitué par le pléonisme évocateur du noir et blanc de la photo. La symétrie équivoque révèle les tensions des dialogues, des ambiguïtés et des confrontations. Ainsi la double et réciproque présence de l'image nous renvoie à ces labyrinthes borgesiens, dans lesquels l'identité se dilue imperceptiblement en illusion.

*Ludovico Fasulo*

galerie **UNIVER**

/ Colette Colla

Du mercredi au samedi de 14h à 19h  
6, cité de l'Ameublement 75011 Paris  
Tél. : 01 43 67 00 67 / uni-ver@orange.fr  
[www.galerieuniver.com](http://www.galerieuniver.com)



*Je compatis* - Bois polychrome, photo noir et blanc  
127 x 90 cm

« Lequel de nous compose ce poème  
D'un moi pluriel et d'une seule ombre ? »

Ces vers de Borges, conviennent assez parfaitement à Leandro Berra.

Son œuvre est toute entière dialogue - mais peut-il aller autrement quand il s'agit d'image, c'est-à-dire de double ? Sur ce thème, les Argentins - Borges, Berra - ont beaucoup à nous apprendre, à nous montrer, car être Argentin, n'est-ce pas être à la recherche du miroir ? Quel miroir ? Quelle image dans le miroir, qui renvoie à quel réalité ? Intérieure ? Extérieure ? Ce va et vient qu'on a aussi, appelé l'Éternel Retour, Berra le met en interrogation : son protagoniste, un porteño évidemment, disparaît derrière le miroir pour réapparaître, mais en mouvement contraire : Faux départ, donc, que l'Éternel Retour - parce qu'il y a l'image redoublée, venant du passé en tant que photographie et promise à l'avenir en tant que projection en relief de l'Homo Argentinus, ou de l'Homo tout court... Le processus historique n'est pas orienté de façon linéaire, comme l'affirme en ce XX<sup>ème</sup> siècle une moitié du monde. C'est un Labyrinthe où « l'identité se dilue imperceptiblement en illusion ». Les œuvres de Berra matérialisent ces instants où l'autre et le même sont confrontés. Tensions fixées. Scènes impossibles : comme ce double plongeur dans le fleuve d'Héraclite.

Jean-Clarence Lambert

Leandro Berra / 12 Septembre / 2 Novembre 2013

galerie **UNIVER**  
/ Colette Colla



*Claudia Procula* - Bois polychrome, photo noir et blanc  
140 x 110 cm

L'autre est le revers complice du même. C'est pourquoi peut paraître vaine l'entreprise de "se perdre" ou de "se retrouver". Qui retrouve qui, à la fin? La forme transitive dit assez que l'on ne retrouve - ou ne perd - qu'une image de soi. Chacun voyage au bord de lui-même.

Quand le monde souffre de son peu de réalité, l'individu se détraque. Difficile d'être normal dans une société schizoïde. Tout se passe comme si l'avenir était déjà derrière soi et, dans ces conditions, la photo paraît plus ancienne que l'objet qu'elle représente !

Les montages de Leandro Berra racontent la rencontre de l'expression et du concept. Ils parlent de l'illusion et de l'identité. Ils mettent en scène la chute de la parité et de la symétrie. Ces sculptures spéculatives - qui en appellent à Berkeley, Duchamp, Borges - ont aussi la beauté de l'art mal équilibré. Pas possible d'oublier que Leandro Berra vient de Buenos Aires et qu'il est argentin. L'homme qui part se déchiffrer dans l'exil laisse souvent son double à la maison. D'où le douloureux paradoxe :

- Et si l'éternel retour n'était qu'un faux départ ?

Jacques Meunier

Leandro Berra /12 Septembre /2 Novembre 2013

galerie **UNIVER**  
/ Colette Colla

## Leandro Berra /12 Septembre /26 Octobre 2013

Né à Buenos Aires, Argentine, en 1956.  
Vit et travaille à Paris depuis 1981  
Il obtient en 1984 le diplôme de sculpture de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris.

### Expositions personnelles / Sélection :

- 2010 Rencontres Internationales d'Arles  
Espace Gainville, Aulnay-sous-bois
- 2003 Centro Cultural Recoleta, Buenos Aires, Argentine.
- 2002 Maison de L'Amérique Latine, Paris.
- 2000 Maison des Arts André Malraux, Créteil.
- 1999 Kunstherberg M.W.D., Hommerts, Hollande.  
Galerie Vromans, Amsterdam, Hollande.  
Galerie Theo Haan, La Haye, Hollande.
- 1997 One man show, Foire de Strasbourg.
- 1995 Instituto Goethe, Buenos Aires, Argentine.
- 1991 One man show, Salon Découvertes, Grand Palais, Paris.

### Prix :

- 1990 Prix Fondation Fortabat, Maison de l'Amérique Latine; Paris  
Lauréat pour la sculpture à la Nuit de la jeune création,  
Palais des Congrès, Paris
- 1993 Prix de la Jeune Peinture, Fondation Fortabat Buenos Aires,  
Argentine.

### Collections Publiques :

Fond National d'Art Contemporain, France  
Mairie de Gentilly  
Maison de L'Amérique Latine, Paris.  
Musée Martiniquais d'Arts d'Amériques



*Le triple présent* Bois polychrome, photo noir et blanc - 105 x 145 cm

galerie **UNIVER**  
/ Colette Colla

Du mercredi au samedi de 14h à 19h  
6 cité de l'ameublement 75011 Paris  
(Angle 31 rue de Montreuil)  
Metro Faidherbe Chaligny et Reuilly Diderot

01 43 67 00 67 / uni-ver@orange.fr  
www.galerieuniver.com

Galerie  
**UNIVER**

Leandro Berra / 12 Septembre / 2 Novembre 2013